THROMBELLA NATALENSIS n. sp. (THROMBIDIIDAE : THROMBELLINAE)

PAR

Marc ANDRÉ

(Paris, France)

Cette espèce est représentée par quatre exemplaires provenant des collections acarologiques du Natal Museum, à Pietermaritzburg (Afrique du Sud).

L'échantillon que nous choisissons comme type, de taille moyenne, atteint une longueur de 1780 μ. L'hystérosoma, dans sa plus grande largeur, ne dépasse pas 1000 μ.

La forme générale du corps (fig. 1), assez semblable à celle de tous les *Thrombella*, est subrectangulaire, modérément allongée, avec saillies humérales peu marquées. La partie postérieure de l'abdomen est largement arrondie.

Les pattes, toutes plus courtes que l'idiosoma, mesurent respectivement : I, 1470 μ ; II, 870 μ ; III, 840 μ ; IV, 980 μ.

La face dorsale de l'hystérosoma (fig. 1) est aplatie et ornée d'aréoles à contours souvent irréguliers : les unes sont presque circulaires, d'autres subquadrangulaires ou ovales. Comme chez *T. favosa* ces organes sont au nombre de 16 (6 de chaque côté et 4 médians).

Sur la face ventrale (fig. 2) il y a II aréoles : 2 aux saillies humérales, 1 médiane antérieure, 2 entre l'orifice génital et les coxae IV et 6 dans la région génito-anale. Enfin, de chaque côté, 2 latérales.

Nous pouvons considérer que les 4 aréoles antéro-médianes ventrales qui se présentent chez *T. favosa* ont, dans cette nouvelle espèce, régressé de telle sorte que celles de la paire la plus antérieure se sont fusionnées en une aréa médiane unique subtriangulaire. Les deux postérieures seraient modifiées en deux longues bandelettes chitineuses, situées entre les coxae IV et l'ouverture génitale.

Les 6 aréoles placées dans la région génito-anale, les 2 paires latérales et les 2 humérales sont circulaires et de même structure que les dorsales.

Chacune des aréoles dorsales présente des tubercules subcylindriques, de taille variable (30 à 45 μ) au sommet desquels s'insère une soie lancéolée munie, sur ses bords distaux, de barbules extrêmement courtes, difficilement perceptibles et ornées

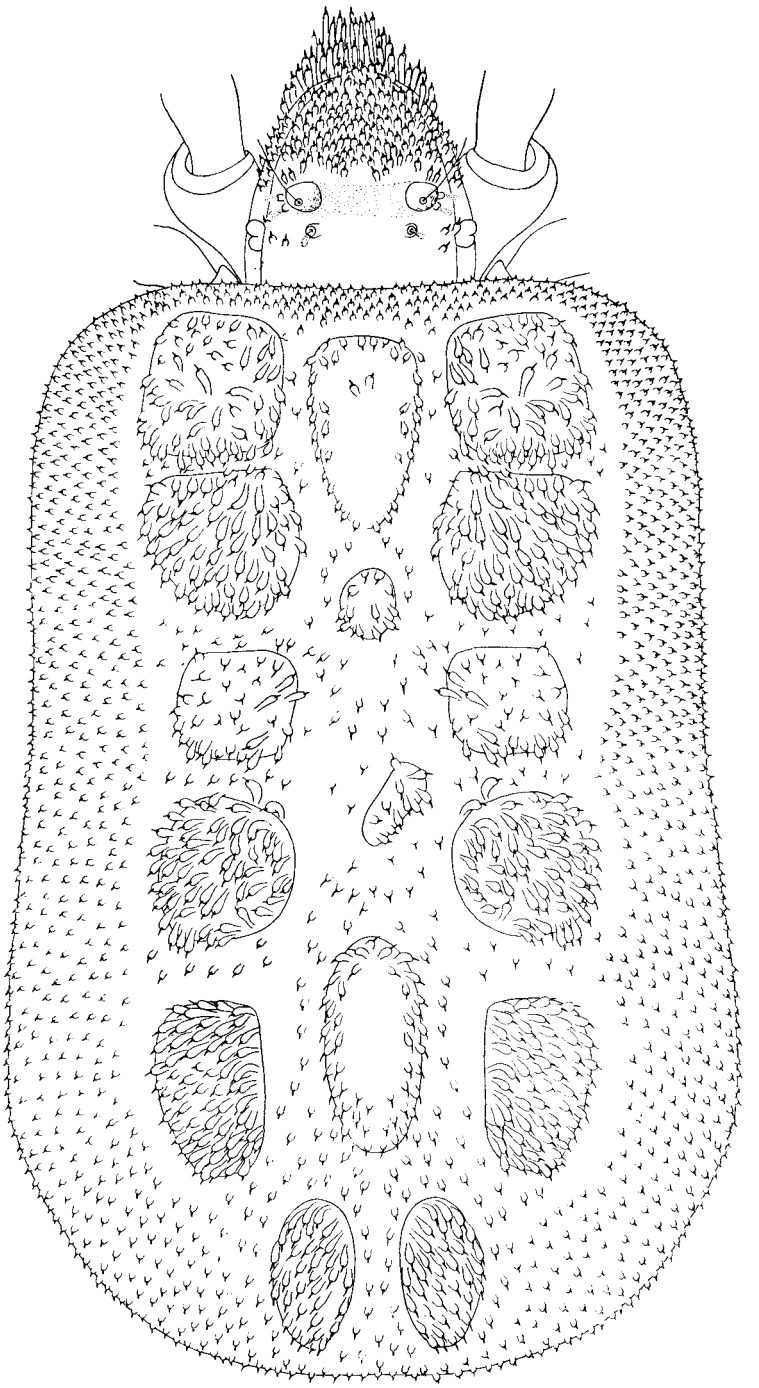

FIG. 1. — *Thrombella natalensis* André.
Face dorsale.

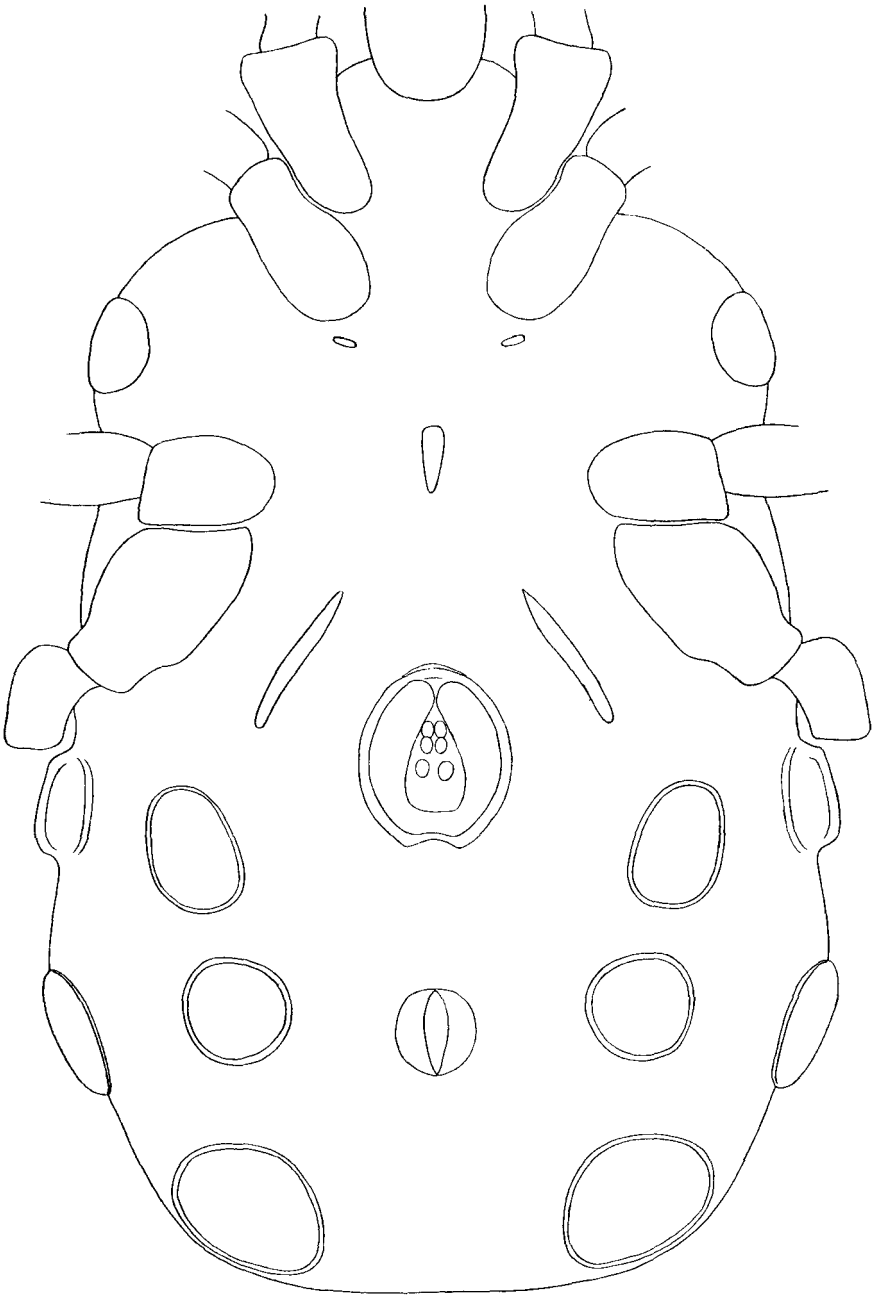

FIG. 2. — *Thrombella natalensis* André.
Face ventrale.

d'une nervure médiane (fig. 4-5). Ces soies sont longues de 20 à 23 μ. Ces organes pédonculés sont beaucoup moins nombreux sur les aréoles médianes. On les rencontre également, disséminés en plus ou moins grand nombre, sur le reste du corps.

Le tégument dorsal (sauf celui des aréoles) est très finement strié.

La face ventrale et les bords latéraux (aréoles comprises) portent des soies semblables aux dorsales. Seules les aréas correspondant aux aréoles submédianes antérieures sont glabres.

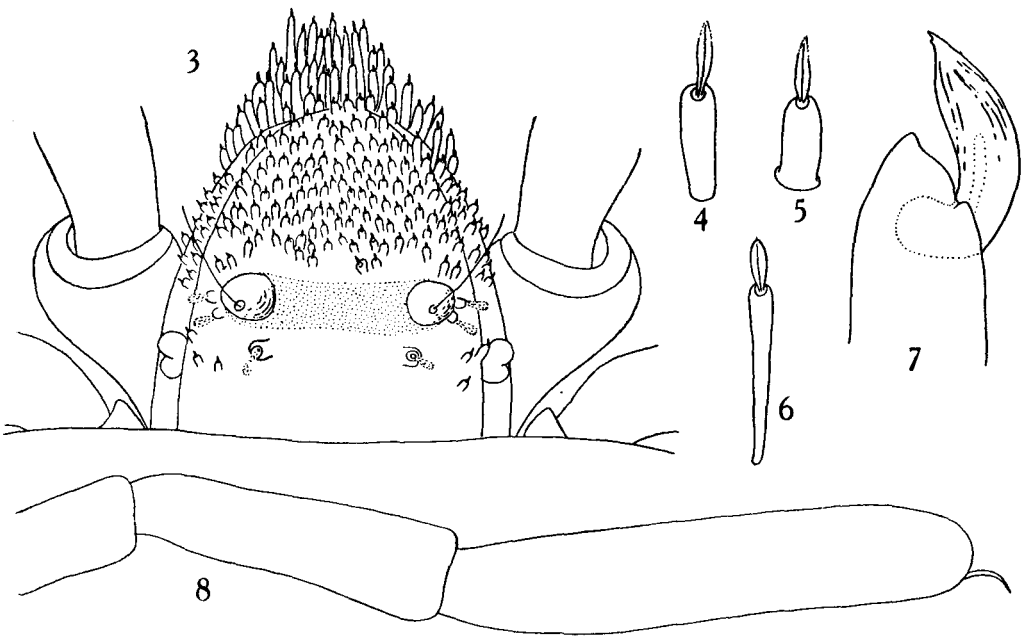

FIG. 3-8. — *Thrombella natalensis* André.

3, vue dorsale du propodosoma. — 4, un des poils pédonculés des aréoles dorsales postérieures. — 5, *id.*, sur la face dorsale de l'hystérosoma. — 6. *id.*, à l'extrémité du vertex. — 7, chélicère. — 8, tibia et tarse de la 1re paire de pattes.

Le propodosoma (fig. 3) est dorsalement recouvert, dans sa moitié antérieure, de ces mêmes soies qui sont ici très denses. Dans le milieu de sa moitié postérieure il présente une aréa nue ou portant seulement quelques rares soies pédonculées. Une bandelette chitineuse transversale, représentant un vestige de crête métopique, relie les deux tubercules sensoriels. Les soies pseudostigmatiques, lisses, sont longues de 100 μ.

De chaque côté du propodosoma se trouvent deux yeux placés sur une base commune ; ces organes ne sont pas portés sur un pédoncule mais présentent une cornée assez saillante.

Les pattes sont robustes, de taille moyenne, et portent des poils de structure semblable à ceux que nous rencontrons sur la face dorsale de l'hystérosoma.

Aux pattes I, le tarse (fig. 8) est allongé, de forme subcylindrique ; il a une longueur (470 μ) qui dépasse le quintuple (5,22) de sa largeur (90 μ). Le tibia, beaucoup plus court, ne dépasse pas 285 μ.

Aux palpes (fig. 7-8) le deuxième article porte, sur ses côtés dorso-interne et externe, de fortes soies pédonculées. Le troisième est muni de soies semblables sur ses faces interne et externe.

Sur sa face externe, le quatrième article (tibia) donne insertion à quelques soies lisses ; trois d'entre elles, très développées, spiniformes, s'insèrent près du bord ventral ; les autres, plus fines, sont réparties sur toute la longueur de l'article. On remarque en outre, près de la base de l'ongle terminal, une longue et fine soie dont l'extrémité atteint presque le sommet de l'ongle.

FIG. 9-10. — *Thrombella natalensis* André.
9, palpe gauche, face interne. — 10. *id.*, face externe.

Sur son bord dorsal ce tibia présente une série de longue et fortes soies spiniformes et, sur le côté interne, il est armé d'un peigne constitué de 13 fortes épines réparties sans ordre. La moitié proximale de l'article est munie d'un grand nombre de poils barbulés.

Le cinquième article, puissant, porte des soies lisses ou barbulées, les unes fines, les autres bien développées, plus ou moins spiniformes.

HABITAT. — Cette espèce est représentée par quatre exemplaires capturés en 1933 à Durban (Natal) par le Dr R. F. LAWRENCE.

T. natalensis se différencie des autres espèces de Thrombellinae par ses tarses I qui sont subcylindriques, d'une longueur dépassant cinq fois leur largeur. Chez les espèces connues jusqu'ici ces tarses sont courts, trapus, environ une fois et demie à deux fois plus longs que larges. Les soies pédonculées recouvrant le corps sont également caractéristiques, ainsi que la forme générale des aréoles dorsales et ventrales. Les palpes présentent une armature particulièrement développée.